

Поручаю ~~три~~ ~~два~~ ~~из~~
Лопатин ~~Крутилов~~.

Le texte de l'inscription de Gyrtque (1) que nous don- use André Joubin.
nous ici a été publié sans commentaires dans les *De, Revue des Et*
Athenische Mittheilungen (1891 p. 141) d'après une *Grecques* 189)
copie de M. Linnaeus. Il nous a paru que ce tex. *In* 8-22.
le épigraphique méritait d'être repris, d'autant
qu'un estampage qui nous a été gracieusement
communiqué par M. Th. Reinach de la part de
L. E. Hamdy, nous a permis d'apporter
quelques corrections à la lecture du texte,
dont l'une est d'une importance décisive
pour la fixation de la chronographie.

L'inscription est gravée sur une plaque de mar-
bre. Elle est écrite en caractères grecs et est
divisée en deux colonnes. Le texte est le
suivant :
ΕΥΧΑΡΙΣΤΙΑΙΣ ΑΝΤΙΣΤΑΣΙΝ ΕΝ ΤΗ
ΕΚΚΛΗΣΙΑΣΤΙΚΗ ΚΟΙΝΩΝΙΑ ΤΗΣ
ΑΓΙΑΣ ΤΡΙΝΙΤΕΤΟΣ ΑΜΗΝ

(1) Cette inscription dont je possédais le texte depuis 1890, a fait l'objet d'un mémoire présenté à l'Académie des inscriptions en 1891. (Rapport de M. Boissier sur les travaux des écoles françaises d'Athènes et de Rome pour l'année 1891.)

Géographie Syrienne

l'acte se rapporte effectivement de 38 à 46 (Synecle ad Borg.
p. 631) nominativement, dès la mort de son père (vers
19).

Positons qu'un autre décret de Cyrénique (Marsch-
schulte de l'Arch. de Berlin 1812 p. 16 - Dittenber-
ger n° 229) écrit dans le même style, témoigne de
la même vénération pour Calligula, qui figure dans
l'institute comme hiérophante éponyme. Les deux dé-
crets doivent se suivre très prochainement à une
année d'intervalle. Si l'on admet avec M. Mom-
msen (Eph. epp. II, 255) que le décret antérieurement
connu est de l'année même de l'avènement de Ca-
ligula (57) le nôtre sera de l'année suivante (58).

2.14 La suite de décret (I. 3. a' 11) mentionne les travaux
qu'a entrepris à Cyrénique Antonia Tryphaina, par
devouement pour l'empereur.

Antonia Tryphaina est connue, en dehors des mon-
naies du Pont, où elle figure à côté de son fils Pa-
lémon, par trois inscriptions, probablement perdues :
1) une (2) de l'an 15 ap. J.-C., est un décret des mar-
(3) Monach. de M. de Berlin 1814 p. 4. Des corrections au
texte ont été faites par M. J. Reinach B. L. H., 1882 p. 613.

Géographie Syrienne

chards et étrangers d'Asie consacrant à Antonia Try-
phaina un édifice en son honneur, dans le temple d'Athé-
na Polias à Cyrénique. L'autre (3) de 37 ap. J.-C. est un
décret honorifique des Cyréniciens en l'honneur de
Tryphaina et de ses trois fils, Rhainetabios, Palémon
et Lotus, enfin la troisième (4) est un décret très
multilatéral des Cyréniciens et des marchands ro-
mains établis à Cyrénique en l'honneur de Try-
phaina. La généalogie de Tryphaina a été éta-
blie par M. Mommsen (5). Son père Polemon, fils
du stécor Lénon de Laodécée, et sa mère Pytho-
dore, fille de Pythodores, de Teutias, appartenant
à deux familles asiatiques les plus distin-
guées par la situation et le dévouement à la
cause romaine, Pythodores était en outre par
sa mère Antonia la petite fille de l'empereur
Antoine (6). Les royaumes de Pont et de Bosphore

(3) Ibid.

(4) Mittheil. Ath. VI p. 41

(5) Ephemeris epigraphica II p. 250

(6) La reine déchu Tryphaina, parente de l'em-
pereur, qui est mentionnée dans les Actes de Paul
et de Thérèse, paraît être un souvenir de la reine

6/14/15

Lysippe Tryphaine

avaient été la récompense des services rendus par Polemon et des patrons successifs; à sa mort, sa veuve Pythodoris avait continué à gouverner le Pont, tandis que le Bosphore passait dans une autre famille. Antonia Tryphaina mariée à Cotys le Sabinien (Lys. 15) roi des Thraces, s'élevait, se trouvait être la propre cousine de Lysippe. À la mort de son époux, ses trois fils, appelés à Rome, avaient été élevés avec leur cousin Lysippe à la cour de Tibère (1) et à l'avènement de Lysippe en 37, ils furent mis ou remis en possession des trois royaumes de Thrace, de Pont et d'Arménie Mineure. (2).

Tryphaina, en resserrant les liens d'amitié qui unissaient les rois de Thrace à la ville de Cyzique ne faisait que continuer une ancienne tradition (3).

historique Antonia Tryphaina. Cette identification, proposée il y a vingt ans par Gutschmid, vient d'être reprise par M. Ramsay. The Church in the Roman Empire p. 427 suiv.

(1) Josèphe Ant. J. 18, 64.

(2) Dittenberger, n° 279 I 8 et suiv.

(3) Appien, B. L., IV, 75. On voit dans ce texte que M.

15/12/78

Lysippe Tryphaine

La position exceptionnelle de Lyzique sur la route du Pont-Euxin, à la tête des grandes voies qui pénétraient en Asie Mineure, enfin la situation entre les royaumes parents de Thrace et de Pont, suffisaient à expliquer l'utilité de cette alliance pour les rois de Thrace, puis, quand la Thrace fut romanisée, l'importance de la ville pour les Romains. Aussi Tryphaina vient-elle s'établir à Lyzique qu'elle considéra comme une seconde patrie. Et nommée prêtresse de Lise, elle y développa de toutes ses forces l'influence romaine. Et, de fait, les inscriptions précédemment connues en ont fait question de Tryphaina célèbrent toutes son dévouement à la famille impériale et témoignent de l'intérêt qu'elle porte au développement commercial de Lyzique. Ici, la reine se met à la tête, sans doute pour le compte du gouvernement im-

Perse fit élever à Lyzique l'enfant en bas âge de la reine Séleucatrice. Mommsen fait de celle-ci une reine des Sabinien, la mère de Cotys, Bactrotales I^{er} et Phasoporis II; mais cette opinion est très contestable (voir à l'Appendice).

(4) Mommsen, 1874 p. 22, ins. 2, 3, 4 et 5.

